

Jay

Y o h a n n B a r a n

2019



Performance pour un danseur

Durée : Environ 30 mn

Accueil studio // Ballet du Nord / Olivier Dubois, Centre Chorégraphique National Nord-Pas de Calais,
Résidence de création // Point Éphémère, Paris, 2019

A PROPOS

Le travail de Yohann Baran s'inscrit dans la continuité de la recherche sur les métamorphoses du corps, travail entamé fin 2016 au CNDC. C'est suite à la découverte, aux musées du Vatican, de la sculpture du *Laocoon*, sculpture représentant le prêtre troyen et ses deux fils aux prises avec le serpent, que Yohann entame une recherche marquée par la tension dramatique qui se dégage de la sculpture à travers sa force anatomique.

Jouant de son propre physique, de son propre état de corps, de ses aptitudes, Yohann propose un premier solo intitulé *Thymbra*, relecture du mythe, centré non sur le personnage principal mais sur les deux autres protagonistes du groupe, fils de Laocoon. Travail sur la gémellité, interrogation de la puissance, célébration du dernier sursaut de vie, Yohann a développé un vocabulaire où le corps se retrouve en tension immédiate, comme pris sur le vif, dans un ultime et dramatique combat pour la vie. La chorégraphie nous fait chanceler entre le combat de l'homme face au serpent et l'homme qui devient serpent. Tensions, élévations, mouvements articulaires, intensité, *Thymbra* est une sorte de rite qui « ouvre le(s) corps ».



Yohann, Baran, *Thymbra*,
CNDC, Angers, 2017.
Photo : RL Photographie-Regine.

Dans les deux nouvelles créations qu'il prépare actuellement, Yohann continue de se confronter et de nous confronter avec la fragilité de notre humanité, avec la manière dont celle-ci se traduit.

V idéos

teaser :

<https://vimeo.com/332810092>

Captation, Point Éphémère, 2019 :

<https://vimeo.com/331645495>

code accès : jaypfr2019

Le solo intitulé *Jay*, nous parle d'une humanité qui s'inscrit dans une pulsion énigmatique, une sorte de convulsion dévorante et érotique. Ce projet trouve son origine dans le roman gothique *Le Corps Exquis* de l'auteure Popy Z. Brite, histoire d'amour entre Jay et Andrew, deux tueurs en série de la Nouvelle-Orléans qui construisent leur relation au monde dans les soubresauts des victimes de leurs crime-rituels.

Yohann exploite ici une écriture construite à partir de cette expérience particulière du corps faite par les deux personnages, tout est à la fois expérience fascinante et révoltante, douloureuse et jouissive. Dans le récit de Brite — construit sur les rituels inventés par les serial killers — Yohann a choisi de travailler et d'épuiser le motif de la cage thoracique, motif récurant dans la relation qu'entretiennent les deux personnages du roman avec leurs victimes. Morceau de corps qui concentre en lui une sorte de puissance syncopée, la cage thoracique est chez Yohann le lieu d'absorption et d'explosion d'un souffle qui articule tous ses mouvements, ses passions et ses émotions. Yohann va également puiser dans le twerk — danse née à la Nouvelle-Orléans dans les années 90, années durant lesquelles se situe l'histoire de Jay et Andrew — pour nous plonger un peu plus dans l'atmosphère convulsive de ce solo dont nous éprouverons les limites et les tensions.

Cette création, constituée avec *Thymbra* et *Gisants* une sorte de triptyque qui, derrière le motif de la mort laissent entrevoir la volonté d'un dépassement des corps et de leurs résistances dans la vie.



Jay, 2018

Résidence au Ballet du Nord /
Centre Chorégraphique National
de Roubaix Hauts-de-France

Photo : BVillain

« Tran leva la tête. Jay avait pratiqué une longue incision de son sternum à son pubis, découpant la peau avec précision. Tran distinguait nettement plusieurs couches de muscles et de graisse. (...)

Jay enfonça une nouvelle fois le couteau dans l'incision, et Tran laissa retomber sa tête. »

Poppy Z. Brite, *Le corps exquis*.



Jay, 2019, Weekend Focus #8, Point Ephémère, Paris. Photos : JBrody

Yohann Baran — chorégraphe et interprète

Né à Nancy en 1992, Yohann Baran entame une formation en danse classique au conservatoire de Nancy avant de rejoindre l'école du Ballet du Nord – Olivier Dubois, Centre Chorégraphique National de Roubaix en 2013. En 2015, il crée un solo sous la direction de Jean-Yves Ruff et Caroline Macardé pour l'opéra *Idomeneo* de W. A. Mozart, création à l'Opéra de Lille. Il intègre l'école supérieure du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC), promotion 2015-2017. Il participe au concours « Shake shake shake #3 » (2016) organisé par le Ballet du Nord – Olivier Dubois et remporte le premier prix avec son solo *Thymbra*, qui inaugure une recherche personnelle sur le mouvement frénétique jusqu'à son épuisement.

Entre 2017 et 2019, il participe à la reprise de *Gala* de Jérôme Bel dans le cadre du Next Festival, danse dans la nouvelle création *Bataille 93.03* de Régis Obadia, intègre la compagnie Liminal (Aurélien Richard) et rejoint l'équipe de la compagnie François Stemmer pour le projet *Je est un(e) autre*. En 2019, Yohann rejoint l'équipe de Daniel Larrieu pour la recréation de *Romance en Stuc* ainsi que celle du Ballet du Nord pour la création de *Adolescent* et *4m2* (2020) de Sylvain Groud. La même année, il prend part à la création d'Aurélien Richard, *Tempo* ainsi qu'à *Nos désirs font désordres* et *Out of the Blue* de la compagnie Sine Qua Non Art en collaboration avec l'artiste plasticien Fabio Motta. A partir de l'été 2021, il débutera une nouvelle collaboration avec le chorégraphe Pierre Rigal.

En parallèle à son activité d'interprète, Yohann développe ses recherches personnelles dans la continuité de son premier solo. Il crée *Jay* (2019) et prépare deux nouvelles créations intitulées *Judith JHP* et *Gisants* (2022-2023).

<https://yohannbaran.wordpress.com>

Le Collectif Brûle Maison

Le collectif Brûle Maison est né de la rencontre entre danseurs, chorégraphe, plasticien, commissaire d'exposition, musicien, architecte, traductrice. Il accompagne différents projets artistiques transdisciplinaires tels que *For a Common Defense*, projet qui étudie les relations entre politique étrangère et politique culturelle depuis la fin de la seconde guerre. Le collectif a aussi accompagné la mise en place d'expositions tels que *Over the Rainbow* (Lille, Nantes, 2008-2009), *La ville inadaptée* (Clermont Ferrand, 2013) ou encore un cycle de conférences-performances sur la relation entre le corps et la ville (Lille, Strasbourg, Clermont-Ferrand, 2010-2013).

En 2019, sous l'impulsion de ses membres le collectif fait évoluer ses axes de recherche vers des projets plus transversaux dans le domaine des arts performatifs. Il décide ainsi d'accompagner Yohann Baran dans ses créations chorégraphiques *Jay* et *Gisants*.

Dates et tournées

- Point Éphémère, Paris, Avril 2019
- Label Danse, Ballet du Nord, dans le cadre des Lattitudes Contemporaines, Roubaix, Juin 2019
- Festival FIDCDMX, Mexico City, 2021 (report de 2020)

Informations techniques

Performance pour espace scénique, plateau nu frontal ou en quadrifrontal

Durée : Environ 30 mn

Conception scénographie et chorégraphie : **Yohann Baran**

Interprète : **Yohann Baran**

Musique : *Uni Sub; Uni Mia; Uni Version; Uni Clip; Alva Noto, 2028 / Lorna, Papi Chulo (Brian Mart Jungle Boy Remix) 2018*

Lumière : **Yohann Baran**

Infos administratives

Raison sociale ou nom du contractualisant/e : **Collectif Brûle Maison**

Statut juridique : **Association 1901**

Adresse du siège social : **30 rue Brûle Maison, 59000 Lille**

Téléphone(s) de l'association : **06 10 21 34 61**

Mail de l'association : **collectifbrulemaison@gmail.com**

Contact

Yohann Baran yohann.baran@live.fr +33 (0)6 52 60 15 10



Collectif Brûle-Maison

30 rue Brûle-Maison – 59000 Lille
collectifbrulemaison@gmail.com / 06 10 21 34 61

N° Siret : 50107463700023

Code APE : 9001Z

Licence entreprise du spectacle : 2021-002238